



Observatoire Europe-Afrique 2030

Des financements internationaux, mais pas à n'importe quelles conditions !

02 juillet 2021

(Christian Delavelle – Président de l'Observatoire Europe-Afrique 2030).

Selon leur configuration, les financements internationaux contractés par les pays africains pour leurs infrastructures et leurs investissements manufacturiers ont des impacts contrastés sur les plans socio-économique, de l'endettement public, de l'emploi et de la capacité à s'intégrer dans les chaînes de valeur mondiales.

La stratégie chinoise en matière de prêts aux pays africains est fondée sur une logique commerciale « opportuniste ». Dans le cas des infrastructures de transport, les investissements financés sont souvent surdimensionnés par rapport aux besoins réels (liaison ferroviaire Mombassa/Nairobi au Kenya) et leur utilité est rendue aléatoire du fait d'une connaissance insuffisante du contexte local par les autorités chinoises (liaison ferroviaire Addis-Abeba/Djibouti en Ethiopie)ⁱ. Dans le cas des Zones Économiques Spéciales, ils provoquent une augmentation mécanique, mais faible, des exportations des pays bénéficiaires concernés mais se traduisent rarement par une montée en gamme des produits fabriquésⁱⁱ. En revanche, ils bénéficient surtout à la Chine, qui utilise ses propres entreprises pour réaliser les service et travaux, et oblige les pays emprunteurs à acheter en retour des biens et services produits en Chine (cf. importations de chaussures chinoises par l'Ethiopie). Enfin, les durées de remboursement étant inférieures aux durées d'amortissement, cela conduit à une augmentation de l'endettement public des états.

Les prêts internationaux de la Banque Mondiale correspondent au contraire à une stratégie « réfléchie », privilégiant les secteurs tels que la santé et l'éducation et permettant aux pays bénéficiaires d'effectuer une montée en gamme progressive de leurs productions, d'augmenter leur participation aux chaînes de valeur mondiales et de tirer vers le haut les savoir-faire locaux.

Les financements apportés par des entreprises industrielles privées, qu'elles soient résidentes ou non-résidentes, sont des vecteurs de montée en gamme des produits fabriqués (Tanger Med au Maroc), de valorisation des ressources naturelles locales par une intégration aval dans

la filière (gisements de bauxite en Guinée), de développement de bassins d'emplois qualifiés et d'équilibrage de la balance commerciale (Ford en Afrique du Sud). Les financeurs concernés apportent des visions industrielles qui garantissent la compétitivité des investissements dans le contexte de concurrence mondiale.

En conclusion, les modalités des prêts accordés par la Chine aux pays africains comportent clairement plus d'inconvénients que d'avantages pour les pays emprunteursⁱⁱⁱ : investissements disproportionnés ou inadaptés par rapport aux besoins^{iv}, absence de prises de participations industrielles, obligation d'importation de produits manufacturés en provenance du pays prêteur au détriment des productions locales, faible impact sur les emplois.

A contrario, les projets manufacturiers financés par des entreprises européennes privées (Private Equity), en propre ou sous la forme de fusions-acquisitions, représentent de réels relais de croissance. Les pouvoirs publics européens ont un rôle important à jouer, en aidant ces entreprises à identifier des projets viables et à partager avec elles les risques logistiques, organisationnels et financiers. Trois axes sont prioritaires^v : Le financement des Objectifs de Développement Durable, les technologies agiles (impression 3D, ateliers flexibles) et la transformation aval des ressources minières. Cela contribuera à une montée en gamme des produits fabriqués plutôt, comme c'est encore trop souvent le cas actuellement, qu'à une augmentation du volume des exportations de biens à faible valeur ajoutée.

ⁱ "China's Infrastructure-Heavy Model for African Growth Is Failing" - Thierry Pairault - « Diplomat Risk Intelligence » - 30 juillet 2020.

ⁱⁱ « Vito Amendolagine. Mai 2021. "International Development Lending and Global Value Chains in Africa". Working Paper No. 2021/48. China Africa Research Initiative, School of Advanced International Studies, Johns Hopkins University, Washington, DC.

ⁱⁱⁱ « Quelle contribution chinoise à l'industrialisation de la Méditerranée et de l'Afrique ? » - Petit Déjeuner organisé par IPEMED, en partenariat avec Bpifrance et IC Publications et avec le soutien de l'Observatoire Europe-Afrique 2030 et Vox Africa – 27 juin 2018.

^{iv} Barrages géants dans un contexte de ressources hydriques déclinantes, liaisons ferroviaires surdimensionnées, centres de communications dont la maintenance n'est pas programmée....

^v Étude de cas n°16 : « Le secteur manufacturier, moteur incontournable de la croissance africaine » - Observatoire Europe-Afrique 2030 - 10 mai 2021.